



Trente milliards d'insectes et arachnides bénéfiques veillent à la qualité des fruits et légumes consommés en Europe

- Depuis le début d'octobre, quelque 30 000 millions d'insectes et arachnides bénéfiques seront lâchés dans les serres solaires d'Almeria et sur la côte de Grenade pour lutter contre les parasites, marquant ainsi le début de la saison agricole.
- Cette pratique, appelée "contrôle biologique", améliore la qualité des fruits et légumes tout en favorisant la biodiversité et la durabilité environnementale.
- Les produits cultivés dans les serres solaires du sud de l'Europe approvisionnent un marché de 500 millions de personnes.

Bruxelles, Belgique - 23 octobre 2020. Chaque année, au début du mois d'octobre, une armée de minuscules insectes et arachnides invisibles sont lâchés par les agriculteurs dans les serres solaires du sud de l'Espagne (Almeria et la côte de Grenade) où sont cultivés les principaux produits horticoles d'hiver (poivrons, tomates, aubergines, concombres et courgettes). Sa mission : combattre les ravageurs qui affectent ces cultures en agissant comme prédateurs naturels et polliniser les fleurs. Une lutte intégrée appelée "révolution verte", qui bannit l'utilisation des pesticides chimiques et porte le drapeau de la durabilité et du respect de l'environnement. Un jalon qui marque une différence fondamentale avec les techniques agricoles utilisées dans d'autres régions d'Espagne et du monde.

Cette "guerre biologique" marque le début de la saison agricole et cette année environ 30 000 millions d'insectes et arachnides microscopiques seront relâchés, occupant 25 000 des 31 500 hectares de cultures sous serre solaire dans cette région méditerranéenne, soit 80 % de la superficie totale. Cela en fait la plus grande zone de culture au monde utilisant cette technique respectueuse de l'environnement et de la santé des travailleurs et des consommateurs. Il en résulte des légumes plus sains et plus durables, deux signes d'identité auxquels les acheteurs ont donné la priorité, surtout après l'impact de Covid-19. Ceci est corroboré par une étude réalisée par Capgemini qui révèle que 79% des consommateurs modifient leurs préférences d'achat en fonction de normes de durabilité.

"L'utilisation de la lutte biologique contre les parasites a suivi une tendance croissante dans les serres solaires du sud de l'Europe. Il s'agit d'un outil compétitif vers des systèmes de production durables qui ont une influence positive sur la qualité des produits obtenus et, à la fois, sont une réponse à la demande des consommateurs", affirme Jan van der Blom, chef du département d'agroécologie de l'APROA. Ce n'est pas une mince affaire si on considère que cette zone de production fournit plus de 47 % du marché intérieur en Espagne et 50 % des marchés européens, atteignant plus de 60 % pendant les mois d'hiver, lorsque la production continentale n'est pas

viable en raison des basses températures. Au total, les serres fournissent une alimentation saine à 500 millions d'Européens.

Le poivre en tête de la lutte biologique

Cette saison, le quota de lutte intégrée contre les parasites pour le poivre atteindra 99 % de la surface et dépassera 60 % pour le reste des produits. Concrètement, 73% de la surface destinée à la culture des aubergines est réalisée selon cette technique, 70% pour les concombres, 60% pour les tomates et 16% pour les courgettes.

Production intégrée et lutte biologique

La production intégrée combine différentes stratégies de protection contre les parasites, telles que l'utilisation de barrières physiques (comme des doubles portes à l'entrée des serres solaires, des moustiquaires sur les fenêtres et les côtés de la serre ou des pièges à insectes chromatiques et à phéromones), avec le lâcher d'insectes et arachnides qui agissent comme prédateurs de parasites. Cette dernière technique, appelée lutte biologique, consiste à lâcher des insectes prédateurs et vise à maintenir les populations de ravageurs à un niveau inoffensif pour les cultures. En outre, parmi les fonctions de ces insectes figure également la pollinisation des fleurs, la mission des bourdons.

La prochaine étape : les entomohotels

L'implantation d'insectes utiles est d'une telle ampleur dans ces zones de production que des travaux sont déjà en cours pour la prochaine étape : les entomohotels. Ce projet consiste en l'implantation de haies périmétriques de flore indigène autour des serres et la construction d'abris pour les insectes utiles (entomohotels). L'objectif est double : d'une part, construire une première barrière pour réduire l'introduction de nuisibles à l'intérieur des exploitations et d'autre part, atténuer l'impact visuel causé par les plastiques de ce type d'installation.

A propos de CuTE SOLAR :

CuTE-SOLAR, co-financé par l'UE, est un programme de promotion qui réunit un consortium composé de l'Association des organisations de producteurs de fruits et légumes d'Andalousie (APROA-Espagne), de l'Association interprofessionnelle espagnole des fruits et légumes (HORTIESPAÑA) et de FruitVegetablesEUROPE (EUCOFEL). La campagne vise à faire mieux connaître les spécificités des méthodes de production agricole des fruits et légumes de l'UE (serre solaire) et les caractéristiques des fruits et légumes de l'UE (variétés, qualité, goût) sur le marché intérieur de l'UE. Des actions seront menées dans trois pays de l'UE (Belgique, Allemagne et Espagne) de 2020 à 2022.

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Álvaro de Mingo

ademingo@admmr.com

+34 659 093 183

cutesolar.eu

